

ÉTHIOPIE

Les forêts que les églises ont gardées

Dans le nord de l'Éthiopie, la plupart des forêts ont disparu. Celles qui restent entourent des églises, et les prêtres aident aujourd'hui à les protéger.

OÙ	Bahir Dar
QUI	Alemayehu Wassie, écologue forestier, Meg Lowman, scientifique américaine, et les prêtres des églises orthodoxes d'Éthiopie
QUAND	de 2007 à 2019

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

Traversez les hautes terres sèches du nord de l'Éthiopie, et vous voyez des champs de blé et des pâturages. Puis vous voyez un bouquet de forêt verte et dense, et au milieu, une église. Environ 35 000 de ces forêts d'église sont dispersées dans tout le pays.

La plupart des forêts de l'Éthiopie ont été défrichées pour des fermes et du bétail. Elles couvraient autrefois environ 40 à 45 pour cent du pays. Aujourd'hui, elles n'en couvrent que 4 à 5 pour cent environ, selon la source.

Alemayehu Wassie a grandi dans le nord, à Gondar-Sud. Enfant, il allait à l'église par des chemins poussiéreux entre les champs de blé. Puis il entrait dans la forêt de l'église, fraîche et pleine de chants d'oiseaux.

> **D'un point de vue écologique, c'est comme passer de l'enfer au paradis.**
>
> ALEMAYEHU WASSIE, ÉCOLOGUE FORESTIER, À NATIONAL GEOGRAPHIC

D'abord compter, puis protéger

Wassie est devenu scientifique forestier. En 2007, il avait compté les plantes de 28 forêts d'église pour son doctorat. Les prêtres ne voyaient pas l'intérêt de son travail.

Cette année-là, lors d'une conférence au Mexique, il a rencontré une scientifique forestière américaine, Meg Lowman. Elle avait des contacts dans la science américaine. Lui avait la confiance des prêtres. Ils ont commencé à travailler ensemble.

Ils ont organisé des ateliers pour les prêtres. À l'un d'eux, plus de 150 prêtres sont venus, certains en marchant pendant des jours. Les scientifiques leur ont montré des images de Google Earth sur un drap. Les prêtres ont vu combien de forêt avait été perdue.

35 000

forêts d'église en Éthiopie, selon une estimation

150

prêtres à l'un des premiers ateliers

20

communautés aidées à construire des murs de forêt jusqu'en 2019

Un simple mur

Le bétail était un grand danger. Il entre dans la forêt et piétine les jeunes arbres. Alors les prêtres et les scientifiques ont choisi une solution simple : de bas murs de pierre autour des forêts.

Les prêtres ont trouvé leur propre façon de les construire. Ils ont sorti des pierres de leurs pâturages. Cela a aussi aidé leurs cultures à mieux pousser, dit Lowman.

En 2019, le duo avait aidé plus de 20 communautés à construire des murs. Là où il y a des murs, les forêts prospèrent, dit National Geographic. Certains prêtres ont même déplacé leurs murs vers l'extérieur pour agrandir leurs forêts.

Ce n'est pas un remède complet. Des eucalyptus s'infiltrent dans certaines forêts, et les fermes restent proches. Wassie appelle le projet un travail en cours.

Le fil des événements

- **2007** Wassie termine un doctorat sur 28 forêts d'église et rencontre Meg Lowman.
- **2010** Un projet de recherche commence sur 28 forêts d'église à Gondar-Sud.
- **2018** Nature rapporte qu'environ 15 églises ont construit des murs.
- **2019** National Geographic rapporte plus de 20 communautés avec des murs.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Des gens pour qui les forêts faisaient partie de leur foi les ont gardées vivantes très longtemps. Les scientifiques n'ont pas remplacé ce soin. Ils ont travaillé avec lui.

Les murs sont simples et peu coûteux, mais ils ne peuvent pas tout résoudre. Les forêts font encore face aux fermes et aux arbres envahissants.

NOTRE POINT DE VUE

Une conservation durable naît souvent de ce qu'une communauté tient déjà pour sacré.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Travailler avec ce que les gens valorisent

Les prêtres voyaient déjà la forêt comme une partie de l'église.

À essayer : Demandez ce qu'une communauté protège déjà, et commencez par là.

2 Montrer aux gens la vue d'ensemble

Des images de Google Earth sur un drap ont montré combien de forêt avait été perdue.

À essayer : Utilisez des images et des chiffres pour aider à voir un problème.

3 Choisir des solutions simples

De bas murs de pierre ont tenu le bétail à l'écart, et les prêtres les ont construits avec des pierres de leurs pâturages.

À essayer : Choisissez une solution que les gens peuvent construire eux-mêmes.

4 Dire ce qui reste à résoudre

Les eucalyptus et les fermes pèsent encore sur les forêts.

À essayer : Soyez honnête sur les problèmes qui demeurent.

UNE IDÉE À RETENIR

Ce que les gens tiennent pour sacré, ils le protègent souvent.

Sources (en anglais)

National Geographic
Ethiopia's 'church forests' are incredible oases of green

Nature
Biodiversity thrives in Ethiopia's church forests

Mongabay
Researchers, locals work together to save Ethiopia's 'church forests'

Note de vérification : Les sources s'accordent sur l'essentiel et diffèrent sur les chiffres. Couvert forestier : National Geographic dit que les arbres couvraient environ 40 pour cent de l'Éthiopie au début des années 1900 et environ quatre pour cent aujourd'hui ; Nature dit 45 pour cent alors et 5 pour cent aujourd'hui ; Mongabay dit qu'il reste moins de 3 pour cent de la forêt d'origine ; l'histoire donne les fourchettes de 40 à 45 et de 4 à 5 pour cent et précise que cela dépend de la source. Nombre de forêts d'église : environ 35 000 (Nature, et Mongabay qui cite des études) ; National Geographic ne donne pas de total ; l'histoire dit selon une estimation. Les marches d'enfance de Wassie vers l'église et la citation « de l'enfer au paradis » viennent de National Geographic. Son doctorat sur 28 forêts d'église à Gondar-Sud (2007, Université de Wageningen) et sa rencontre avec Meg Lowman lors d'une conférence au Mexique (2007) viennent de Nature ; National Geographic et

Mongabay décrivent aussi la rencontre et les 28 forêts. Le fait que les prêtres ne voyaient pas l'intérêt de son premier relevé vient de Nature. L'atelier de plus de 150 prêtres, dont certains ont marché pendant des jours, et les images de Google Earth montrées sur un drap viennent de National Geographic ; Nature mentionne aussi des images de Google Earth. Le début en 2010 d'un projet de recherche sur 28 forêts vient de Mongabay. Murs : Mongabay (2015) dit que l'équipe avait aidé à protéger 10 des 28 forêts étudiées avec des murs ; Nature (2018) dit qu'environ 15 églises avaient construit des murs et que Lowman et Wassie offrent des dons en espèces aux églises qui construisent une protection ; National Geographic (2019) dit plus de 20 communautés ; ces chiffres datent de moments différents et peuvent suivre des définitions différentes, donc la chronologie donne chacun avec sa source. Le fait que les prêtres ont sorti des pierres de leurs pâturages, ce qui a aussi augmenté les rendements, est le récit de Lowman dans Mongabay ; Nature dit aussi que des gens retirent bénévolement des pierres des champs, ce qui est bon pour les rendements. Le fait que les forêts prospèrent là où il y a des murs vient de National Geographic, qui dit aussi que les forêts d'église intactes ont une meilleure qualité de l'eau, plus de jeunes arbres qui survivent et plus de pollinisateurs que les champs alentour ; Mongabay rapporte une étude selon laquelle le pâturage du bétail réduit la survie et la croissance des jeunes arbres ; nous n'avons pas vérifié les études sous-jacentes. Les prêtres qui déplacent les murs vers l'extérieur : National Geographic et Nature. Les eucalyptus qui s'infiltrent et le bétail qui piétine viennent de National Geographic ; « travail en cours » est une phrase de Wassie dans Nature. Le nombre de fidèles de l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo est donné différemment (près de 50 millions ; plus de la moitié des Éthiopiens), donc l'histoire n'en donne aucun. Nature dit aussi que les terres ont été nationalisées et défrichées sous le régime communiste de 1974 à 1991 ; l'histoire l'omet. L'épingle montre Bahir Dar, où enseigne Wassie ; les forêts sont réparties dans tout le nord. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.